

## Homélie de Mgr. Alain CASTET

Chers amis, frères et sœurs en Christ.

Quand ensemble nous inaugurons cette année qui célèbre le Tricentenaire du retour à Dieu, de Saint Louis-Marie, le moment de prière que nous vivons cette après-midi, nous invite à entendre la fin de l'Évangile de Saint Matthieu. Les paroles que nous venons de recevoir on guidées la vie même de saint Louis-Marie comme guide, aujourd'hui la vie de chaque missionnaire : « Allez, enseignez, baptisez ».

Comment ne pas nous unir à sa vie, la vie de saint Louis, sa créativité, ses initiatives audacieuses et les recevoir comme une invitation à avancer au large. Prêtre toujours en mouvement, insatisfait, persuadé qu'avec la grâce de Dieu nous devons aller chaque fois, plus loin, il nous entraîne et nous stimule. Les paroles de l'apôtre résonnent dans nos cœurs, malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! Cependant, si saint Louis-Marie nous invite à aller au large, il nous pousse aussi à avancer en eaux profondes, c'est-à-dire à enraciner profondément nos vies dans le mystère du Christ, de la Croix que le monde considère comme une folie et que le disciple perçoit comme une Sagesse. Avec lui, nous comprenons que le seul chemin de joie profonde est le chemin étroit, celui de suivre le Seigneur avec le don de sa vie et la participation à ce même mystère. « Allez, enseignez, faites des disciples ! ». Comment chers amis pouvons discerner les raisons qui fondent cet impératif et motive tout dynamisme apostolique.

Permettez-moi en simplifiant sans doute, de distinguer quatre raisons :

La première raison fondatrice est Dieu lui-même tel qu'il se révèle, tel que sa nature apparaît dès le Premier Testament. La seconde raison est le témoignage de Jésus-Christ lui-même auquel notre baptême nous associe. La troisième raison se trouve dans la parole impérative du Seigneur que nous venons de recevoir. Et la quatrième, me semble-t-il, nous pouvons la percevoir dans le regard bienveillant et miséricordieux que nous portons sur le monde à la suite du Sauveur.

La première raison : Dieu tel qu'il se révèle dans le Premier Testament, tel qu'il se donne à connaître, cette démarche bienveillante du Seigneur vers les hommes, se manifeste de manière éloquente dans l'élection du peuple choisi. Cette élection se fait attention, patience, pardon, confiance mais aussi rigueur paternelle. Par delà le peuple choisi, ce même Dieu, comme le manifeste la lecture constamment, souhaite être reconnu par tous les peuples. Ainsi, le Dieu créateur enveloppe-t-il dans un même amour Israël et les nations.

La seconde raison : la personne de Jésus réalise pleinement ce qui est esquissé dans le Premier Testament. En lui, Dieu s'annonce lui-même, dit qui il est et se donne à connaître à l'ensemble de l'humanité, par le bain du baptême nous sommes configuré à sa personne, son ministère devient notre ministère et selon l'encyclique 'Redemptoris missio' du saint Pape Jean-Paul II, chaque baptisé est tenu de travailler à ce que le message divin du salut soit connu et reçu par tous les hommes et par toute la terre. Cette obligation se fait encore plus pressante lorsque se n'est que par eux, que les hommes peuvent entendre l'Évangile et connaître le Christ.

La troisième raison fondatrice : cette parole impérative que nous venons d'entendre. La parole impérative du Christ reçu aujourd'hui s'adresse à chaque disciple, elle nous envoie, nous engage à vivre et à parler sans peur sous la motion de l'Esprit, comme nous l'a enseigné ce matin l'Écriture, lorsque les disciples apeurés sortent, parlent au risque même du mépris, du quolibet, du rejet. La fête que nous célébrons aujourd'hui, nous conforte le don de l'Esprit qui nous a été fait au jour de notre confirmation, en nous donnant la paix de Dieu, fait de nous des disciples missionnaires. Il nous permet de vivre une foi vivante qui atteste. Soyons toujours prêt comme le demande l'Écriture à nous expliquer devant tous ceux qui nous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en nous, en devenant des révélateurs de sens.

Quatrième raison : nous sommes établis comme des témoins de la miséricorde de Dieu. Le Pape François insiste, n'a-t-il pas choisi comme devise cette prise de conscience de la miséricorde aimante ?, nous sommes établis en témoins de la miséricorde que Dieu porte au monde. Dans le Christ nous est révélé un visage lucide, bienveillant, miséricordieux, ce regard que nous avons reconnu quand nous avons dit « Je Crois ». Ce regard, le Seigneur ne le porte pas indifféremment sur les groupes mais sur chaque homme, il eut pitié de la foule, parce qu'elle était comme un troupeau sans berger. Le disciple sait que tout homme quel que soit son itinéraire, son péché, ses faiblesses, est attendu de Dieu. Par sa vie convertie, sa parole et le compagnonnage qu'il vit avec les hommes, il révèle celui auquel le frère aspire, même sans le connaître, même sans le désirer.

Allez, baptisez, enseignez, faites des disciples. Que l'ardeur de saint Louis-Marie, que sa parole de feu nous donne de révéler cette Sagesse dont il fut le témoin !